

Tlemcen capitale de la culture islamique 2011

Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques

Université Abou-Bekr Belkaid- Tlemcen

Résumés des Communications

Colloque International

TLEMCEN ET SA RÉGION DANS LE MOUVEMENT NATIONAL

ET LA GUERRE DE LIBÉRATION

DE L'EXODE DE 1911 À 1962

Les 12, 13 et 14 novembre 2011

Au nouveau Palais de la Culture d'Imama- Tlemcen



المركز الوطني
للبحوث
في عصور ما قبل التاريخ
علم الإنسان
والتاريخ

Centre
National
de Recherches
Préhistoriques
Anthropologiques
et Historiques



03, rue F.D.Roosevelt, Alger

Tel : 021 74 75 84 / 021 71 73 17 - Fax : 021 74 79 29

www.cnrpah.org

Argumentaire

L'accent sera mis sur cet acteur essentiel qu'est la ville/la cité, considérée comme lieu de référence, modèle d'appartenance et de distinction. L'approche globale, qui a été systématiquement privilégiée par l'historiographie du mouvement national jusque-là, a rarement pris en compte le terrain, l'espace local qui l'a vu naître, qui l'a porté et où il s'est développé. Il s'agit donc d'interroger le mouvement national dans un espace précis et de le replacer dans son contexte historique. La pertinence du local est en mesure de donner du sens aux processus sociaux et politiques modelés à l'aune de la dynamique nationaliste, tout en mettant en évidence leur articulation avec la dimension nationale. La variation des jeux d'échelles donne un aperçu fidèle des changements hérités à la fois du passé et du présent et corrige les appréciations trop générales d'une histoire des totalités sociales.

A partir de la ville de Tlemcen et de son arrière pays, l'analyse historique visera à réfléchir sur ce double statut de la cité comme conservatoire de la tradition et laboratoire des nouvelles formes de sociabilité.

Les études sur les positions politiques, sur les postures sociales, économiques et culturelles des différentes composantes de la population de Tlemcen qui se partagent inégalement la ville suivant des stratégies déterminées, montrent comment se déroule le fil des luttes pour son contrôle et sa domination. A l'évidence, L'espace urbain porte le poids des contrastes sociaux et des oppositions, il représente le lieu de maturation des idées politiques qui ont contribué à forger la conscience d'appartenance sociale.

Les temps forts de ces processus sont représentés par l'exode de 1911 et l'indépendance acquise en juillet 1962. Au cours de cette période, les mouvements de la résistance ont connu divers moments d'accélération liés aux nouvelles modalités de contestation du système colonial. Les Algériens découvrent les champs des guerres mondiales, la pratique électorale et ses présupposés (candidatures, campagne électorale, tenue de meetings), les partis politiques et leur programme, les manifestations syndicales) sur fond de crise structurelle.

L'un des objectifs de ce colloque sera de revisiter, compléter et débattre de cette longue période de gestation et de radicalisation du mouvement national, des recompositions sociales à travers leurs continuités et leurs discontinuités, leurs mécanismes de fabrication de l'idée nationale.

Le déclenchement de la guerre de libération nationale a été l'aboutissement de ce mouvement qui a inauguré une étape difficile pour la ville de Tlemcen dont la résistance précoce et exemplaire s'est accompagnée d'un lourd tribut payé à l'indépendance du pays. Enfin, le débat sur le processus d'émancipation politique et de lutte pour la libération nationale, sera enrichi par l'ouverture à d'autres expériences en Algérie et au Maghreb.

Trois axes chronologiques dans lesquels s'insèreraient les approches politiques, économiques et sociales sont proposés:

1. De la posture de repli à l'émancipation politique: Tlemcen et sa région entre 1911 et 1939.
2. Les années quarante et cinquante : des effets de la seconde guerre mondiale et de la radicalisation.
3. La guerre de libération nationale.



René GALLISSOT

Paris – France

rene.gallissot@wanadoo.fr

Grèves et mouvement ouvrier au temps du Front populaire et du Congrès musulman (1936-1937). Tlemcen et la région viticole

Autour de la famille Badsî, les luttes sociales assurent des liens politiques entre le vignoble et la campagne et la cité de Tlemcen. Les manifestations sur les places de la ville rassemblent et font défiler ensemble, nationalistes, partisans des Oulémas, et communistes.

Tlemcen représente un espace majeur de la conjonction du mouvement ouvrier et du mouvement national dans une marche parallèle du Front populaire et du Congrès musulman.



Amar MOHAND-AMER

Oran – Algérie

a.mohand@crasc-dz.org

Le Groupe de Tlemcen (1962)

À l'indépendance de l'Algérie (juillet 1962), plusieurs forces politico-militaires sont entrées en conflit pour le pouvoir (crise du Front de libération nationale de l'été 1962). À Tlemcen, s'est constituée autour d'Ahmed Ben Bella une coalition connue sous le nom de « Groupe de Tlemcen ». Ma communication traitera des mécanismes de constitution de ce groupe et des enjeux de pouvoir.



Ahmed ABID

Oran –Algérie

abidahmed1948@hotmail.com

Foyers pré-insurrectionnels dans la région de Tlemcen à la veille du 1^{er} novembre 1954

Par cette intervention, je voudrais plaider la thèse suivante : comment expliquer « l'aventurisme », selon le qualificatif d'antan, d'un groupuscule de militants qui ont déclenché la guerre de libération nationale le 1^{er} novembre 1954 ? Si on approche la question par « le-haut », par une analyse linéaire des « états-majors » politiques, on aboutit devant une impasse. En effet, devant l'inertie du mouvement national à concrétiser l'objectif de l'indépendance, plus particulièrement par la scission qui affecta le parti nationaliste le plus populaire avec tout ce qu'elle a comporté comme effet démobilisateur sur ses militants. Il apparaissait dans ce contexte difficile d'admettre qu'un groupe de militants arriva de dépasser cette crise et réussir « leur coup ».

Ce qui nous incite à adopter une autre démarche, celle d'approcher la question par « le-bas ». Autrement dit, par l'étude des luttes sociales et la contestation populaire. Champ par lequel les militants de l'O.S, ayant échappé aux poursuites policières coloniales à la suite du démantèlement de leur organisation et ayant été livrés à eux-mêmes, ont pu sonder les prédispositions à l'action violente armée chez les couches populaires. Vu de cet angle, le déclenchement du 1/nov/1954 nous paraît s'inscrire dans le cours normale de l'histoire.

Il n'est pas surprenant dans ce cas de constater que le plus gros des 22 historiques appartenaient à l'O.S. Cette thèse m'est suggérée, en ce qui concerne la région de Tlemcen, par les diverses manifestations contestataires, inscrites pour l'année 1951 seulement, qui révèlent une disposition pré-insurrectionnelle au sein des couches populaires en diverses circonstances, électorales et syndicales entre autres. Ces manifestations couvrent Tlemcen (procès de syndicalistes) mais surtout sa banlieue (village de Descartes, Ben-Badis actuel) et le tracé frontalier algéro-marocain (Maghnia/Nédroma/Ghazaouet/Sebdou).



Ali HAROUN

Alger - Algérie

cabinetharoun@yahoo.fr

Aboubekr Belkaïd et la guerre d'indépendance

Il s'agit de faire la lumière sur les diverses responsabilités politiques exercées par Aboubekr Belkaïd dans la clandestinité et sur son rôle dans le collectif des avocats du Front de libération nationale.



Gilbert MEYNIER

Lyon – France

gilbert.meynier@wanadoo.fr

Le FLN/ALN oranais (wilâya 5) comparé aux autres wilâya(s) et régions, 1954-1962

Les objectifs du FLN et de l'ALN – arracher l'indépendance à la domination française – furent largement à l'unisson de l'ensemble des Algériens. Il reste que le FLN dut compter aussi avec la défense de telles positions acquises sous l'ordre colonial, avec des hésitations et des réactions de scepticisme devant la capacité du FLN/ALN de parvenir à ses fins.

Cette communication exposera en trois parties ce qu'il en fut dans l'Oranie – le territoire de la wilâya 5 – mais en gardant toujours, à titre comparatif, présentes à l'esprit les autres wilâya(s) et autres régions de l'Algérie.

1. Seront étudiés la relative spécificité de l'Oranie et les antécédents politiques de l'infijâr de 1954 par rapport aux autres régions d'Algérie.
2. Seront analysées l'implantation politique du FLN et la nature de ce qu'on appelé le « système Boussouf », en comparant les conceptions des colonels de la wilâya 5 issus du Constantinois (Ben M'hidi, Boumediene, Boussouf) et



Mustapha GUENAOU

Mostaganem –Algérie

guenaoum@yahoo.fr

ELKAHIRA, ou Ain El Houtz 1956-1962 : genèse et organisation d'une participation à la guerre de la libération nationale

Nombreux sont ceux qui pensent que la guerre de la libération nationale prit naissance dans les centres urbains pour pouvoir drainer un nombre important de jeunes. Et que cette jeunesse avait mené une lutte contre le colonialisme français. Mon intervention permettra de rappeler que nombreuses sont les petites localités qui ont participé à cette guerre de la libération et que leurs enfants sont tombés au champ d'honneur. Pour une simple illustration de mes propos, je prends l'exemple d'un petit village dans le hawz (dans le sens de l'extra muros) de Tlemcen.

Il s'agit, pour ceux qui connaissent la région, d'une petite agglomération qui, des siècles durant, était réputée et connue sous l'appellation de « Bléd Eshorfa wa el M-rab-tine ». A partir de cette réflexion, la problématique sera formulée comme suit :

Si les confréries religieuses avaient leur part dans les soulèvements et les insurrections populaires en Algérie, les villages maraboutiques ont-ils participé à la guerre de la libération nationale ? Et comment ?

Les hypothèses suggérées sont :

- La participation de la population locale à l'exode de Tlemcen
- L'adhésion des semi ruraux au nationalisme algérien
- La création d'une section des Scouts Musulmans Algériens
- La création d'une école libre des oulémas
- La création d'un QG du FLN

Pour être plus explicite, l'intervention portera sur la genèse, l'organisation et la participation de la population locale (d'Ain El Houtz) à la guerre de la libération nationale.



Djilali BELOUFA ABDELKADER

Tlemcen -Algérie
djilalibeloufa@yahoo.fr

Mai 1945 en Oranie

La deuxième guerre mondiale a eu des effets directs sur l'Algérie et le mouvement national. Cette intervention porte sur l'analyse des conséquences politiques, économiques et sociales et l'état de l'après 1945 en Oranie (Oran ; Mascara ; Sidi Bel Abbés ; Saida) et surtout à Tlemcen. Quel était l'état du parti nationaliste (PPA) durant la guerre (1939-1945). Comment étaient les manifestations ou insurrection manquée et génocide du mai 1945 (01 mai au 23 mai 1945). En puisant sur des archives. Cette étude porte sur les axes suivants :

1. Le PPA en Oranie avant mai 1945.
2. Mai 1945 en Oranie : état et lieu.
3. L'après guerre : Les conséquences directes.



Karim OULD ENNEBIA

Sidi Bel Abbes – Algérie
oustadkarim@yahoo.fr

منازعات وشخصيات فاعلة في تلمسان (1940-1947) - من خلال الوثائق الأرشيفية

Il est certain d'abord que tout exposé historique suppose un choix dont on peut dire qu'il est fondé tout entier sur une réalité telle qu'elle se montre à nous dans les documents d'archives à majorité d'Outre-mer-Aix (communicables entre 2005-2011).

Le titre de cette communication est clair, les rivalités ont toujours existées quelque soit le contexte historique. Cependant, il est nécessaire d'affirmer nettement que mon choix se porte sur une quantité de lettres, rapports, pétitions...inédits étalés comme repères dont la culture locale à Tlemcen en est profondément marquée. A vouloir énoncer le sens de l'Histoire par ce choix, il est question surtout de décomposé le temps révolu

(sept années), choisit parmi les réalités chronologiques et qui sont le fils rouge de ma communication dans un espace restreint qui est la ville de Tlemcen.

Selon des préférences exclusives plus ou moins conscientes depuis la date repère du 12 Avril 1940. Parmi ces personnalités quasi influentes je cite notamment : Laachachi Hadj-Mohamed (fils) chef du clan Zaouiste. Les Kouriglis Benkalfat Ghouti et Capitaine Kara (Kourigli- ex/Caïd). Mansouri Mohamed Benslimane (Adjoint-Maire plusieurs fois élu). Guenanèche Med, Benosman abdelkrim, Memchaoui Mohamed, Brikci Reguig Abdallah (PPA). Le Dr Allal Benouda (Président du cercle jeune Algérien) et ses amis Boukli Hassane Omar (Avocat-Prt Nadi-Saâda et ses Amis Azzouni Ghouti, Abi-Ayad, Berber Abdelkrim, Hadj-Slimane Bendjeloul, Bousalah Abdesalem). Le chef du Cercle Loisirs- juif Ghozi (Avocat). Ghouti Chérif (Scout-Mansourah). Bendimred Hadj Larbi. Le dentiste Mesli Abd-rahmene (Pro-Ferhat Abbes). Merad-Boudia Bachir (PCA), Brikci Mohamed et Hadj Hassaine Omar (communiste pourtant grossiste). Taleb Abdesalem, Azouni, Hadj Allal, Hamido, Aboura, Kadi, Hebri et bien sûr le cœur battant Cheikh Bachir Ibrahim et Benouda Abouayad (Oulémas-Dar el-hadith).

L'histoire de cet antagonisme à travers les documents d'archives (multiples et variés) au temps bref, malgré leurs dispositions d'esprit et leurs motifs avoués ou non à la méprisable Administration Coloniale, on peut toujours déduire et aboutir à la constatation d'un fait local articulé avec la dimension nationale de notre Histoire.

En effet, après les sept années « labourées dramatiquement » par une guerre mondiale, que c'est-il donc passer pour qu'on retrouve ces même « antagonistes de souffle long et court » dans une même liste ou dans une liste rivale aux présumées élections municipales du 19 octobre 1947 ? Il s'agit donc d'interroger ces documents au « lieu réservé » selon ma propre conviction me réservant le droit d'associer les uns et classer les autres.



Sadek BENKADA

Oran – Algérie

sbenkada@yahoo.fr

El Miçbah, premier journal jeune-algérien (Oran-Tlemcen, 1904-1905)

C'est à partir des années 1880, avec la reprise historique de la ville qu'apparaît l'émergence des premiers éléments « instruits et évolués » de l'élite musulmane, formée à l'école coloniale. Tlemcen est parmi les villes algériennes qui ont apparemment réussi cette reprise historique en fournissant les premières figures d'une véritable intelligentsia qui, à partir du début du XX^{ème} siècle, va se construire une nouvelle identité politique et culturelle, qui sera désormais connue sous le nom de « Jeunes-Algériens ».

Cependant avec l'émergence de cette nouvelle élite, l'absence d'un journal « indigène », avait fait sentir à ses représentants tout le poids de leur dépendance à l'égard des journaux européens pour exprimer librement leurs idées et éclairer l'opinion publique algérienne sur les divers problèmes politiques, religieux et culturels qui secouent, alors le monde musulman. Dès lors, un groupe d'« intellectuels » jeunes algériens d'Oran et de Tlemcen, rassemblés autour de l'instituteur, Larbi Fekkar, décident de créer en mai 1904, à Oran le journal *El Miçbah* (le Flambeau), premier journal d'inspiration jeune algérienne en Algérie.

Le journal va s'imposer une ligne éditoriale qui, sans s'attaquer frontalement au système colonial ; elle n'en sera pas moins critique à l'égard des conséquences néfastes du particularisme qui marque la condition juridique des Algériens de statut musulman. La création d'*El Miçbah* va incontestablement inaugurer une phase cruciale de l'évolution politique du peuple algérien ; notamment par le rôle vont jouer les nouvelles formes de socialisation politico-culturelle, avec ses lieux et formes de la sociabilité moderne : cercles, clubs, associations ; relayées d'ailleurs, à partir des années 20, par la mise en place de nouvelles structures de production et de diffusion culturelle : presse de langue arabe, théâtre et littérature.



László NAGY

Budapest – Hongrie

jnagy@hist.u-szeged.hu

Ferhat Abbas à Budapest Contribution à l'histoire de la diplomatie du GPRA

L'escale de Ferhat Abbas à Budapest, capitale de la Hongrie en octobre fait partie de l'histoire de la reconnaissance du GPRA constitué en septembre 1958. La presse hongroise publiait déjà en mai 1958 des informations non confirmées de la constitution éventuelle d'un gouvernement du FLN en lutte pour l'indépendance de l'Algérie¹.

Le 11 octobre 1958 le porte-parole du gouvernement hongrois déclara : la constitution du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne est un grand succès des combattants algériens luttant pour l'indépendance de leur patrie, elle annonce le commencement d'une nouvelle étape de leur lutte².

1 Népszabadság, les 16 et 22 mai 1958

2 Népszabadság, le 11 octobre 1958



Youcef FATES

Paris – France

fateyou@aol.com

Football et lutte de libération nationale algérienne (1954-1962)

La guerre d'Algérie³ a été une lutte de décolonisation brutale qui a suscité l'utilisation de la violence armée ainsi que d'autres formes de combat par les deux protagonistes :

1. Le Front de libération nationale (FLN) et l'Armée de Libération Nationale (ALN) constituée de maquisards et pour qui la lutte armée est l'unique voie pour la libération nationale après l'échec de la démarche politique durant des décennies de revendications des partis politiques légalistes algériens.
2. La France, puissance mondiale, avec toutes ses armes (militaire, économique, politique, psychologique et culturelle) pour éviter le séparatisme.

Ainsi le FLN qui a été le promoteur de cette voie **violente** proclame, en effet dans la déclaration d'Alger du 1^{er} novembre 1954: « que pour parvenir à ses fins, il aura deux tâches essentielles à mener de front et simultanément : une action intérieure tant sur le plan politique que sur le plan de l'action propre, et une action extérieure en vue de faire du problème algérien une réalité pour le monde entier avec l'appui de tous ses alliés naturels. C'est là une tâche écrasante qui nécessite la mobilisation de toutes les énergies et de toutes les ressources nationales. Il est vrai la lutte sera longue, mais l'issue est certaine ».

Conformément à cette déclaration, il ne va pas négliger d'accorder une certaine place aux autres moyens de lutte dans la guerre d'Algérie de 1954 à 1962.

3- Au déclenchement du conflit en 1954, le gouvernement français parle d'insurrection, de rébellion, de pacification et de fellaghas. À partir de 1956, il est question des événements d'Algérie. Il ne s'agit pas encore de guerre avec l'Algérie, puisque la France ne peut pas faire la guerre à ses propres départements. Jusqu'en 1999, les documents officiels qui font référence au conflit parlent d'« opérations de maintien de l'ordre en Afrique du Nord ». Et ce n'est qu'en juin 1999, que l'Assemblée nationale vote un texte permettant de parler de « guerre d'Algérie ». Pour les Algériens, il s'agit d'une révolution (« Twarra »), d'une lutte de libération nationale.

Le sport, activité ludomotrice, très proche de la banalité, moyen inattendu de la guerre, sans les bombes, les balles et les fusils, va avoir une bonne place dans la stratégie du FLN⁴.

Le football en particulier n'aura pas été seulement une activité ludique productrice de spectacle générant du plaisir et des émotions, mais aussi un moyen d'action intérieure et un instrument extérieur pendant la guerre de libération nationale. Il s'est donc révélé très original en jouant un rôle politique au double plan interne et international.



Feriel LALAMI FATES

Paris – France

ferielf@aol.com

Les effets du débarquement américain en Algérie en 1942 sur les nationalistes

Les Américains débarquent en Algérie dans le cadre de l'opération Torch en novembre 1942. Les États-Unis, dans la crainte d'une alliance des partis nationalistes avec, d'une part les Allemands mais aussi d'autre part avec l'URSS, entreprennent des contacts directs avec des nationalistes algériens. Malgré l'ambivalence de la position américaine, le mouvement national, sensible aux idéaux de l'anticolonialisme (doctrine Wilson, 1918 ; charte de l'Atlantique, 1941), exploite cette opportunité politique pour donner un écho à ses aspirations et luttes indépendantistes. On assiste ainsi à une radicalisation des courants les plus modérés.

Publications en lien avec le sujet :

« La lutte de libération algérienne et l'opinion américaine », Actes du colloque Mémoire et enseignement de la guerre d'Algérie, Lyon, INRP, 1992.

- Doctorat 3^o cycle en sciences politiques : La lutte de libération algérienne vue par Time Magazine, 1954-1962.

⁴ De même, du côté de l'armée française, le sport, va avoir une véritable place dans l'ensemble stratégique de « pacification des Algériens » mis en place pendant la guerre. Intégré dans « l'Arme psychologique », Il jouera un rôle important auprès de la jeunesse musulmane. Voir article : Youcef FATES "Les usages du sport par l'armée française dans la guerre d'Algérie. 1954-1962"- Communication au VIII^o Congrès de la Société Internationale d'histoire du Sport et de l'Education physique (ISHPES)- Italie Urbino. 9-13 Juillet 2003,13p. Publication des actes prévue pour fin 2005 aux éditions Akademia Verlag (Sankt Augustin, Allemagne) dans la collection ISHPES Studies.



MIMOUN Aziza

Nador – Maroc

azizamimoun@yahoo.fr

Les mouvements migratoires entre l'Oranais et Nord-Est marocain à l'époque coloniale

Des liens historiques et géographiques relient l'Oranais et le Nord Est marocain. Les deux régions ont des ressemblances de par leur climat méditerranéen semi-aride et l'agencement de leurs unités de relief disposées parallèlement à la côte: montagnes littorales, plaines telliennes intérieures, hauts plateaux.

A l'époque coloniale les deux régions formaient un espace économique commun: appropriation de terres par les colons de l'Ouest algérien, forte immigration algérienne, port de Nemours (Ghazaouet) débouché de l'Oriental marocain, échanges commerciaux intenses, main l'œuvre agricole de l'Oriental travaillant chez les colons de l'Oranie, nomadisme des tribus frontalières ; En marge du «Maroc utile», l'Oriental, véritable annexe de l'Oranie, était tourné vers l'Algérie. Ces liens apparaîtront également lorsque l'émir Abd el-Kader, chef de la résistance algérienne, se réfugia dans cette région où il trouva l'appui. Les influences introduites par les Algériens sont énormes. Elles touchent la gastronomie, l'aspect vestimentaire, la musique, folklore...etc

La colonisation française de l'Algérie d'abord et puis du Maroc, a favorisé les déplacements des populations pour plusieurs raisons : le besoin de la main d'œuvre, les moyens de transport, nouvelles routes etc.... En plus de liens culturels et familiaux entre les populations des deux régions, les liens économiques sont forts. Ces liens ont favorisé des mouvements migratoires dans les deux sens.



Nedjib Djamel SIDI MOUSSA

Paris – France

ndsm82@hotmail.fr

Trajectoires tlemcéniennes, générations messalistes.

Réflexions sur l'engagement indépendantiste autour des cas suivants :

Abdelaziz Baba Ahmed, Mohammed Mamchaoui et Choaiïb Tchouar

Dans cette communication, il sera proposé une réflexion autour des concepts de «trajectoire» (A. Strauss) et de «génération» (K. Mannheim), afin de progresser dans la compréhension de l'engagement indépendantiste dans l'Algérie colonisée, et au-delà.

On s'intéressera aux cas de trois dirigeants de l'organisation messaliste qui ont en commun le fait d'être nés à Tlemcen, comme Messali Hadj, «pionnier du nationalisme algérien» (B. Stora), mais qui ont chacun une «expérience révolutionnaire» singulière (T. Tackett).

On tentera, dans la mesure du possible, de mettre en lumière des conditions d'entrée et de sortie du militantisme pour des individus en situation de contrainte, entre «exit, voice and loyalty» (A. Hirschman), vis-à-vis de la cause de l'indépendance (pour laquelle ils sont engagés avant 1954), de leur organisation (Mouvement national algérien jusqu'en 1962) et de leur leader historique».



Philippe BOUBA

Oran – Algérie

philippebouba@yahoo.fr

Mouvement social à Tlemcen, mouvement ouvrier et syndical

Le mouvement social peut être défini comme l'ensemble des événements au cours desquels des organisations politiques, syndicales ou ensemble d'individus souhaitent transformer l'organisation de la société existante. Le mouvement ouvrier et syndical s'organisent et revendiquent face à l'État ou le patronat par le biais de pétitions, manifestations, rassemblements, émeutes, grèves, occupations, etc.

Quels ont été les activités du mouvement social à Tlemcen pendant la première moitié du XIX^{ème} siècle ? Existe-il dans cette ville un mouvement social « français » et un mouvement social « algérien » ? Peut-on dire que les organisations ouvrières se sont positionnées par des textes, discours et actes face à la situation coloniale des ouvriers indigènes à Tlemcen ?

L'analyse des différents journaux tlemceniens de langue française se trouvant aux archives de la Wilaya d'Oran nous permettra de vivre au jour le jour les différentes activités ouvrières à Tlemcen : L'Avenir de Tlemcen, Le courrier de

Tlemcen, Le petit tlemcenien, et Le Réveil de Tlemcen. Également, l'étude des fonds de la Sûreté générale d'Oran à l'époque française (mouvements sociaux, 1832-1957) nous donnera la possibilité de suivre le mouvement social par le prisme étatique, colonial et policier.



تلنسان
عاصمة الثقافة الإسلامية 2011
TLENCEEN, CAPITAL OF ISLAMIC CULTURE